



Supplément au n° 181 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

Dans la continuité de notre éditorial, et pour faire un clin d'œil à nos « élèves » assidus et passionnés du cours de provençal et à leurs professeurs, il m'est apparu indispensable d'évoquer cette tradition du *cacho-fiò* et de citer ces quelques vers rapportés par Frédéric Mistral dans *Memòri e raconte* qui symbolisent si bien cette fête de Noël en Provence à laquelle, comme à la crèche, et au-delà de leur caractère religieux, beaucoup d'entre nous sont attachés :

Alègre ! alègre !

Mi bèus enfant, Diéu nous alègre !

Emé Calèndo tout bèn vèn...

Diéu nous fague la gràci de veire l'an que vèn,

E se noun sian pas mai, que noun fuguen pas mens.

Vers suivis de la fameuse expression : *Cacho-fiò / Bouto fiò*.

La fin de l'année a été riche en manifestations autour de notre culture et nos traditions provençales dont la plus marquante et encourageante est cette cérémonie émouvante des *Mireieto* où cette année encore 53 fillettes ont souhaité participer à ce rite de passage entre deux âges de la vie, de transmission entre les générations, moment où elles laissent leur bonnet pour la cravate, sous la bienveillance de Naïs LESBROS, notre 23^e reine. Avec émotion celle-ci passera le relais le 1^{er} Mai prochain, après trois ans d'un règne très riche qui, comme et avec la complicité de la Confrérie des gardians, a fait à nouveau évoluer nos traditions dans ce XXI^e siècle, sous la tutelle de Festiv'Arles qui, ainsi que de nombreuses associations du pays d'Arles, veille particulièrement à leur maintenance.

Notre « petit journal » sera donc le reflet de tous les sujets et actions que nous avons menés ensemble dans ce dernier trimestre 2019 et qui assurent la reconnaissance des AVA dans le paysage culturel arlésien. C'est lors de notre prochaine assemblée générale fixée au samedi 17 mars 2020, veille d'élections, que nous pourrons faire un bilan d'activité plus complet et recevoir vos observations en toute neutralité comme nos statuts nous y engagent.

Comité d'honneur des AVA.

C'est un bel honneur et un grand bonheur que d'annoncer l'arrivée de trois nouvelles personnalités au sein de notre comité d'honneur, chacune

permettant aux AVA d'élargir leurs centres d'intérêt : Jean-Claude GOLVIN, Guy BONNET et Louis BOREL, qui nous ont exprimé aussitôt toute leur reconnaissance et émotion pour cette sollicitation.

Jean-Claude GOLVIN, architecte, archéologue et ancien chercheur au CNRS, est le premier spécialiste au monde de la restitution par l'image des grands sites de l'Antiquité. Il est l'auteur de plus de 1000 dessins de restitution de villes et monuments antiques et médiévaux, en particulier d'Arles. La plupart de ses aquarelles sont déposées au Musée départemental de l'Arles antique, notre Musée bleu, où nous avons pu déjà les admirer lors de chacune des expositions temporaires comme la dernière (avant sa retraite) de Claude SINTÈS, sur l'armée romaine.

Guy BONNET, qui vient de publier très récemment son autobiographie au titre très révélateur de ses origines et très évocateur de son « pays », *La Provence au fond du cœur*, du haut de ses 50 ans de carrière, dont plus de 40 comme chanteur en langue provençale, se définit très simplement comme un auteur compositeur interprète qui, en vivant son « aventure musicale », magnifie la culture provençale et en particulier la chanson provençale populaire.

Adhérent fidèle de très longue date et contributeur régulier du bulletin, on ne présente plus Louis BOREL et pourtant, au moment de lui formuler notre demande qui paraissait si évidente, nous avons pris conscience de l'étendue de son engagement professionnel comme ingénieur du Génie rural, aménageur de territoire, qui l'a conduit à revenir au pays qui l'a vu naître à Saint-Gilles, et à apporter toute son expertise d'ingénieur en hydraulique à cette Camargue et ce Pays d'Arles dont il connaît les moindres cours d'eau, pratiquement dans la continuité morale et historique d'Adam de Craponne.

Parcs naturels régionaux.

Les deux parcs de notre territoire ont eu des vies bien contrastées en cette fin d'année ! Le Parc naturel régional des Alpilles (PNRA) vient de tenir ses assises qui vont le conduire à la mise en œuvre de sa nouvelle charte à l'horizon 2022. Dans cette dynamique, il a entrepris de revoir son périmètre et à cette occasion, par l'inclusion dans celui-ci du petit secteur des marais de Beauchamp et de l'Ilon entre autres, Arles deviendrait « ville porte » et serait dès lors associée à tous les évènements du PNRA.

Pour la Camargue, nous constatons toutes les semaines que ce territoire est pris par les médias pour l'image exemplaire du dérèglement climatique dont les effets tangibles commencent incontestablement à affecter ce territoire deltaïque. Cela vient ajouter de la tension aux inquiétudes justifiées de tous les Camarguais, plus ou moins tenus à l'écart du débat scientifique institutionnel. Pour abonder dans la communication officielle, demandant une mission d'inspection, le président du Parc vient de remettre une note à la secrétaire d'État à la transition écologique et solidaire intitulée « La Camargue face au changement : quel socio-hydro-système pour répondre aux multiples enjeux ? ». Certes l'arbitrage

de l'État et l'expertise des agents du Parc devront permettre une meilleure compréhension du phénomène mais il paraît essentiel aujourd'hui que le Parc, par ses missions essentielles, souvent mal connues des Camarguais eux-mêmes, prenne en charge cette réconciliation indispensable entre tous les acteurs et usagers de ce territoire afin de mettre en œuvre des solutions lucides, sans fatalisme, librement acceptées par tous. Il convient donc qu'il organise au plus vite, profitant de la célébration cette année de ses 50 ans, ce débat tant attendu qui permettra aux Camarguais de continuer à bien vivre dans ce territoire d'exception, à l'exploiter et à le protéger dans une relation apaisée et pour le bien de tous. Il est bon de rappeler que depuis des siècles, ce territoire naturel, par l'errance du lit du Rhône, impose aux hommes qui l'habitent une adaptabilité sans pour cela en faire un espace artificialisé !

Plus positivement, dans cet esprit patrimoine, nous notons les avancées de protection et de restaurations menées par le Parc et le Conservatoire du littoral. C'est le cas pour le sauvetage de la cabane de Barcarin, dernière cabane historique construite vers 1860 par la Compagnie des produits chimiques d'Alais et de la Camargue pour loger les ouvriers saisonniers employés à la récolte du sel. Aujourd'hui menacée par une digue du Symadrem, elle va être déplacée sur un terrain communal très proche.

Autre évènement, c'est l'inauguration du belvédère installé sur le site du château de Tourvielle, après une stabilisation complète de la ruine sous la maîtrise d'ouvrage du Conservatoire du littoral. Cette ancienne tour militaire du XVII^e siècle, dite du Tampan, reconvertie en 1656 en mas agricole, puis abandonnée après la Seconde Guerre mondiale, devient une porte d'entrée magnifiée sur le site des étangs et marais des salins de Camargue, route qui conduit à Beauduc. Nous reviendrons plus longuement le moment venu sur cette belle restauration d'un lieu témoin des multiples visages de la longue histoire de la Camargue et des hommes qui y ont vécu, et une visite pourrait y être programmée en 2020.

Sur cette même route de Beauduc, nous nous réjouissons de constater que le Conservatoire du littoral poursuit les travaux d'amélioration sur le mas de la Belugue, si cher à Hubert et Françoise Yonnet. En 2019, ont été entrepris des réparations sur les toitures du mas et du hangar, le nettoyage de la façade du mas et la rénovation des deux ouvrages hydrauliques à proximité du mas. En parallèle, c'est le Parc naturel régional qui a procédé à la restauration de 800 mètres de clôtures pour le bétail à proximité des voies de circulation. Le projet de réhabilitation de la bergerie se poursuit avec la reprise des études préalables aux autorisations et d'autres actions sont prévues prochainement sur les bâtiments de la Belugue, notamment des travaux d'entretien du mas, si emblématique par son fer reconnu de tous les aficionados de l'élevage du *toro bravo*.

Activités des AVA

Grâce à l'expertise en mailing d'Emmanuelle, notre dévouée secrétaire,

l'organisation des activités est grandement facilitée et nous permet d'insérer sans délai dans notre planning des occasions de sorties et visites ; c'est pourquoi votre adresse Internet nous est de plus en plus utile. Nous avons ainsi en octobre rendu visite à notre ami Jacques LEMAIRE, président des Amis du Vieux Saint-Chamas, qui nous a accompagnés toute la journée pour une visite de sa ville qui, pour beaucoup d'entre nous (dont moi-même!) se limitait à apercevoir furtivement depuis la RD10 le Pont Flavien et au loin le viaduc Saint-Léger portant la voie du PLM. Le passionné qu'il est nous a donné envie de revenir car l'histoire et la diversité patrimoniale de cette petite ville sont étonnantes. Ce fut tout d'abord le Pont Flavien qui retint toute notre attention, puis le lavoir du Polygone en bordure de l'étang de Berre ; l'après-midi ce furent les habitats troglodytes et le pont de l'Horloge ainsi qu'un aperçu (elle fait plus de 100 ha) de la Poudrerie, et enfin le musée Paul Lafran, œuvre du beau-père de Jacques LEMAIRE, dont la richesse ethnographique est étonnante.

Début novembre ce fut notre balade saisonnière dans la réserve des Marais du Vigueirat ; cette année c'est l'automne qui nous a permis de découvrir, après un pique-nique sur place très convivial, et sous la conduite passionnée de notre jeune guide naturaliste Clément PAPPALARDO, la richesse de la biosphère de ce sanctuaire des oiseaux, où certains même se sédentarisent malgré l'hiver proche.

C'est à l'invitation du CPIE, notre partenaire régulier maintenant, que nous nous sommes rendus par un beau lundi venteux de décembre à la rencontre du Rhône sur les aménagements de la Compagnie nationale du Rhône autour de la centrale hydroélectrique de Vallabrègues, de l'écluse et de la ferme photovoltaïque. Notre fleuve en crue sur Arles, nous a présenté ce jour-là une belle activité très tumultueuse et les explications sur place de Marion HOUTIN furent très complètes et passionnantes.

Nous aurons l'occasion de reparler de tout cela plus en détail lors de notre assemblée générale fixée cette année le samedi 17 mars à 16 h 30 dans l'amphi de l'Espace Van Gogh. S'agissant de la veille du premier tour des élections municipales, dont tout le monde est conscient qu'elles seront déterminantes, et pour cause, pour l'avenir de notre ville, cela nous permettra en toute neutralité de faire, comme toutes les années « normales », notre bilan patrimoine et de demander votre aide pour la réalisation de nos nombreuses actions et projets tel que le futur musée taurin d'Arles dont l'idée fait plus que son chemin, sans oublier notre croisière anniversaire d'avril ou mai 2021, qui a déjà reçu de très bons échos de votre part, et dont Claude SINTÈS nous peaufine le programme définitif. Et tout cela ne doit pas bien sûr rester entre nous !

Vincent RAMON